

Consommation de cocaïne en France : une hausse préoccupante

Plusieurs études révèlent une forte progression des conséquences sur la santé.

Depuis les années 2010, la diffusion de la cocaïne s'est accélérée en Europe, en raison notamment d'une diminution de son prix et d'une plus grande accessibilité. En 2017, avec 600 000 consommateurs (ponctuels ou réguliers) sous forme de poudre et de cristaux (crack), la cocaïne était la 2^e drogue illicite la plus consommée en France après le cannabis (5 millions de personnes) (1).

La proportion de femmes a augmenté parmi les consommateurs, passant de 18 % en 2010 à 28 % en 2017. Le profil des consommateurs ne se limite plus aux milieux favorisés ou à des publics marginalisés : il inclut des professions "intermédiaires" (entre les cadres et les ouvriers), des employés et des ouvriers. La consommation de cocaïne est souvent associée à la prise d'autres substances, principalement l'alcool, le tabac et le cannabis (1).

Selon des données publiées début 2023, le nombre de passages aux urgences pour consommation de cocaïne a été multiplié par plus de trois entre 2010 et 2022, avec en moyenne 72 passages aux urgences par semaine en 2022. 65 % des diagnostics établis lors de la sortie concernaient une intoxication, 13 % une dépendance, 7,5 % un sevrage. Une intoxication par l'alcool était souvent associée (33 %) ainsi que par une benzodiazépine (environ 10 %). Ont surtout été rapportés des symptômes cardiaques (douleurs thoraciques, palpitations, etc.) et psychiatriques (agitation, anxiété, etc.) (2).

Parallèlement, les centres d'addictovigilance ont enregistré une forte hausse du nombre de notifications spontanées de complications médicales en lien avec la consommation de cocaïne, passant de 68 en 2010 à 1 070 en 2021. 63 % étaient considérées comme graves selon les critères de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : la moitié étaient des complications psychiatriques (délire, paranoïa, etc.) et environ 1 sur 6 neurologiques (convulsions, etc.) (1). Sur la même période, le nombre de séjours hospitaliers en lien avec la cocaïne a quadruplé (1,3,4). Les enquêtes Décès en relation avec l'abus de médicaments et de substances (Drames) ont dénombré 141 morts liées à la cocaïne en 2021 versus 39 en 2010 (3,4).

Ces différents signaux préoccupants incitent à étoffer l'offre d'accompagnement vers des soins adaptés, d'information et de prévention en vue d'une réduction des risques.

©Prescrire

Publié dans l'Application Prescrire le 29 janvier 2024

Sources 1- OFDT "La cocaïne : un marché en essor. Évolutions et tendances en France (2000-2022). Rapports" Mars 2023 : 65 pages. 2- SPF "Cocaïne : consommation et passages aux urgences en hausse" 27 mars 2023 : 5 pages. Site internet santepubliquefrance.fr consulté le 4 août 2023. 3- CEIP-Addictovigilance "Principaux résultats enquête Drames 2021". Site internet addictovigilance.fr consulté le 4 août 2023 : 2 pages. 4- ANSM et CEIP "Drames. Résultats de l'enquête 2010". Site internet addictovigilance.fr consulté le 4 août 2023 : 4 pages.

Lu pour vous

Formation

La pudeur des soignants.

Émois et résonances de la première toilette des élèves aides-soignants.



Respecter la pudeur des patients au cours des soins est un principe déontologique enseigné aux élèves aides-soignants. Mais la découverte de ces soins confronte aussi les soignants à leur propre pudeur. C'est l'objet de cet ouvrage pédagogique conçu par Catherine Deliot, une intervenante sur l'éthique dans les soins, et Christine Matherat, une infirmière-cadre formatrice, en Institut de formation des aides-soignants (IFAS) (1).

« Au cœur du métier d'aide-soignant, il y a le soin de la toilette. Et la première toilette pour les élèves aides-soignants suscite chez beaucoup une véritable appréhension ». L'ouvrage débute par des récits et anecdotes de ces premières toilettes, demandés comme travail d'introspection au retour de stage, reproduits tels quels. Ces témoignages, qui ne sont pas commentés afin de favoriser des échanges spontanés, ont été sélectionnés par les autrices et sont devenus un matériel pédagogique pour préparer à ce moment délicat. Ils permettent d'entreprendre un travail collectif de réflexion sur les émotions et la prise de distance nécessaire.

Les témoignages, signés ou anonymes, vont d'une vingtaine de lignes jusqu'à six pages. Les styles d'écriture sont variés, toujours expressifs quant au ressenti des émotions : la peur, le dégoût, la honte face aux corps meurtris, amputés, aux sexes, aux excréments et à l'urine. Les regards des patients et des patientes prennent une place particulière quand la parole est absente. Les étudiants font souvent état de difficultés, voire d'échec. Ils sont parfois réconfortés par la personne soignée elle-même. Certains récits témoignent d'un accomplissement, voire d'une révélation. Cette diversité de vécus s'intègre pleinement dans la démarche des autrices.

Ces récits sont éclairés par cinq expertises spécifiques d'une vingtaine de pages chacune. Philosophe, sociologue, anthropologue et éthicien viennent apporter des éléments de réflexion, des outils conceptuels référencés, afin de mieux guider et de structurer la réflexion.

Cet ouvrage dépasse largement le cadre pédagogique destiné aux formateurs des IFAS. Le respect de l'intimité des personnes soignées est une exigence déontologique générale. En regard, la pudeur des soignants est un sujet rarement abordé. Sa prise en compte dans le rapport avec les corps est susceptible d'intéresser la plupart des professionnels soignants et les étudiants de ces professions qui trouveront dans l'ouvrage beaucoup d'éléments de base propices à la réflexion.

©Prescrire

Publié dans l'Application Prescrire le 19 janvier 2024

1- Deliot C et Matherat C "La pudeur des soignants. Émois et résonances de la première toilette des élèves aides-soignants" Erès, Toulouse 2023 : 224 pages, 15,00 euros.

Disponible notamment auprès de l'Appel du Livre